

# APACHE AVIATION



## - DES HOMMES PARMIS LES AUTRES -

Nous aurions bien sûr pu donner la parole à n'importe quel membre de l'équipe. Pour ce premier reportage, nous avons choisi de nous arrêter plus particulièrement sur les « anciens » qui ont participé à la construction de ce qu'est devenue la patrouille d'Apache Aviation.

### Un pilote parmi les autres

Après une carrière militaire, une reconversion en pilote de... jet est une chance unique. Dans l'équipe de Jacques Bothelin, chacun doit être non seulement compétent en vol, d'où le recrutement de pilotes expérimentés, mais aussi posséder d'autres qualités : être posé, savoir se remettre en cause, accepter les difficultés pour pouvoir progresser... C'est avec beaucoup d'humilité que Philippe Laloix, surnommé Shérif, se dit un pilote parmi d'autres... Mais voler chez Apache Aviation est pour lui une fierté et un plaisir.



©Christophe Juillard

Comme les autres pilotes de l'équipe, il a acquis dans l'Armée de l'Air, et notamment en tant

qu'instructeur dans la chasse ou au sein de la patrouille de France, une expérience du pilotage peu commune. Mais lorsque l'on parle avec Philippe Laloix, on comprend tout à fait quel est le profil du pilote de patrouille aérienne.

Comme ses partenaires chez Apache, c'est tout d'abord un passionné, qui aime voler et qui aime partager ce plaisir du vol. Pour preuve, Philippe Laloix est instructeur sur différents appareils, un rôle qu'il tient aussi au sein de la patrouille. Partager est aussi pour lui le devoir, en tant que démonstrateur, de tout donner pour le public : offrir une présentation impeccable qui réponde à ses attentes, et donner des émotions, mais aussi parler et se rendre accessible. *«Le pilote n'est qu'un pilote et c'est le travail de toute une équipe qui lui permet d'exercer son métier. Il me semble donc naturel d'être disponible et attentif envers ceux qui savent l'être pour nous ».*

Sur son propre rôle au sein de l'équipe, Philippe Laloix nous en a lui-même moins dit que ses partenaires. C'est lui qui assure une partie de la formation des pilotes en tant qu'instructeur, en place arrière pour les premiers vols. C'est là qu'il assure au mieux son rôle de guide, ayant acquis une connaissance unique de la voltige en formation, et sachant donner les conseils efficaces. Grâce à cette expérience, Philippe Laloix est aussi un technicien, un chorégraphe, qui peut mettre en place les

évolutions, afin que la dynamique et l'esthétique de la démonstration soient irréprochables pour le public.



Voici sans doute le secret de la force d'Apache Aviation, ce qui en fait une véritable équipe : chacun travaille pour et avec les autres, sait se montrer reconnaissant ou se mettre en retrait. *« J'avoue être sentimentalement attaché à Apache... Je sais que je ne suis pas le seul, mais à titre personnel, j'y ai passé des moments forts, des moments durs, des moments de doute, et j'ai donné le meilleur de moi-même. Je ne souhaite qu'une chose aujourd'hui, c'est que l'équipe puisse encore progresser pour donner encore plus au public. C'est lui notre raison d'être ».*

Les souvenirs, les anecdotes s'enchaînent, gestes à l'appui : le long nez pointu du Mirage F1, virer serré en combat rapproché en poussant sur le manche, scruter l'horizon pour trouver le tanker... *« Piloter procure un plaisir que seul le pilote peut connaître ».* Shérif fait cependant tout naturellement part de ses expériences aux commandes de machines qui ne volent que rarement à plat ! Notez d'ailleurs qu'une figure de la Patrouille de France porte son nom et que ce n'est pas un hasard... Mais ceci est une autre histoire.

### Un homme clé : le mécanicien

Sans minimiser le talent et le professionnalisme des pilotes, un avion ne vole pas sans mécano. Lors de la réception du premier L-39 que certains avaient hâte de « tâter », Michel Dabulewicz a choisi de clouer l'appareil au sol tant qu'il ne connaissait pas suffisamment bien SA machine. Par respect et confiance, personne n'a jamais pensé remettre cette décision en cause.

A 46 ans, celui que tout le monde appelle Chouchou en est à sa 10<sup>ème</sup> saison chez Apache. Après un CAP mécanique, il intègre Robin SA (constructeur d'avions de tourisme). Durant 20 années dans cette entreprise, il aura eu notamment l'occasion d'entretenir les SF-260 de Jacques Bothelin. Lorsqu'elle s'est présentée à lui, Michel Dabulewicz a saisi l'occasion de travailler chez Apache.

*« Je ne suis pas vraiment nostalgique du temps des PC-7. J'avoue être amoureux de cette machine que j'ai appris à connaître sur le bout des doigts. Pour le mécano, le cadre de travail était d'ailleurs idéal : la machine était fiable, l'accès pour la maintenance*

*était facile, les rapports avec le constructeur était bon... C'était aussi une période tournant pour notre entreprise : c'est là que s'est véritablement construite sa renommée auprès du public, renommée qu'elle garde encore, à juste titre d'ailleurs ! Il est vrai qu'on travaillait vraiment très près les uns des autres et que la musique du turboprop accompagnait nos évolutions à merveille ».*



©Apache Aviation

Quant au passage sur jet, il n'a pas été de tout repos. Le temps alloué à la découverte de l'appareil et à l'étude poussée de la documentation technique (prolifique en aéronautique !) était des plus courts. Quoi qu'il en soit, un avion s'apprend en le pratiquant. Alors, chaque occasion, chaque vérification, chaque révision a servi à en apprendre plus que l'objet de l'intervention. *« Il faut toujours ouvrir les yeux et faire preuve de la plus grande attention. La confiance que nous accordent les pilotes est totale et la moindre faille ne pardonne pas, surtout en voltige en patrouille. Nous avons donc mis tout notre cœur, toute notre compétence, mais aussi beaucoup de temps et parfois beaucoup de sueur ! ».* Le L-39 reste cependant une machine fiable et simple, même l'approvisionnement en pièces ne devrait pas poser de problèmes, si ce n'est celui de leur identification selon les nomenclatures.

Michel Dabulewicz est chef mécanicien. Outre son travail « les mains dans le cambouis », que ce passionné de mécanique adore, son rôle consiste aussi à superviser le travail des autres mécanos de l'équipe. Il s'occupe aussi de l'atelier agréé et réalise sur demande des entretiens ou des visites sur une quinzaine d'appareils privés (Robin, Cessna, Piper). Ceci lui permet d'être toujours au courant des dernières normes en vigueur. Comme les autres, il n'envisageait pas une telle perspective de carrière, comme les autres, il s'est dévoué totalement à cette entreprise quasi familiale dans l'esprit. *« Nous travaillons ensemble, nous sommes tous amis. Ceci ne veut pas dire que nous ne nous disons pas ce que nous avons à nous dire, bien au contraire... C'est peut-être aussi un peu ce qui nous permet d'être efficaces et c'est en tout cas la preuve que nous travaillons tous dans le même sens. »*